

Lycée polyvalent
Institution Saint-Malo
La Providence



Semper Fidelis

Mai 2014 - N° 44

Bulletin de l'Amicale

de l'ISM-La Pro ■ ■ ■ ■

Numéro Spécial « Anniversaires »



Amicale des Anciens de l'Institution La Providence - 2, rue du Collège
CS 31863 - 35418 ST MALO - E-mail : aaism@free.fr - Tél. 02 99 40 74 87
www.aaism-lapro.com



SOMMAIRE

| | |
|--|-------------------|
| EDITORIAL | p3 |
| Le mot du Président, par Louis MAIGRET Le Conseil d'Administration de l'AAISM | |
| HISTOIRE | p4 |
| Il y a 100 ans éclatait la Grande Guerre | |
| HISTOIRE | p5, 6 et 7 |
| Introduction Le Collège au château de Beaufort Le Collège au château du Rouvre Le Collège durant le siège de Saint-Malo | |
| ANNIVERSAIRE HERVE BOUCHER | p8 et 9 |
| Retour sur la carrière d'Hervé Boucher, directeur De l'ism-la Pro de 1976 à 1998 | |
| ARCHIVES | p10 |
| Origine de notre association | |
| HISTOIRE | p11 |
| Témoignage de Georges Gallet | |
| LA VIE DU LYCEE | p12 et 13 |
| Past'elm Visite de Msg d'Ornellas au lycée Forum des Métiers Deux élèves sur le podium Conférence Mme Guinépain | |
| ASSEMBLEE GENERALE | p14 |
| Programme Appel à candidatures Coupon-réponse Nos peines | |
| TEMOIGNAGE | p15 |
| Témoignage de Jean Launay | |
| HERVE BOUCHER | p16 |
| Rétrospective en images (photos d'archives d'Hervé Boucher) | |

Numéro spécial «Anniversaires»

L'année 2014 sera l'année des anniversaires. C'est donc un numéro spécial « anniversaires » que nous vous proposons cette fois-ci. Ce sera aussi le thème principal de notre Assemblée Générale du 29 juin prochain à laquelle nous espérons vous voir nombreux !

Notre invité d'honneur sera Hervé BOUCHER, qui a eu la lourde responsabilité de diriger l'Institution pendant 22 ans. Et cette année il fête ses 80 ans. Ce sera l'occasion pour tous ses anciens élèves, professeurs et membres du personnel de lui rendre hommage.

Nous célébrerons un autre anniversaire, d'un tout autre ordre celui-là : le début de « la Grande Guerre » et les répercussions sur le « Collège » de l'époque.

Enfin, nous nous souviendrons qu'il y a 70 ans, le « Collège » a ouvert sa première classe mixte, bien avant l'heure ! Cela en raison de la guerre : le Collège a dû être évacué...

Découvrez tous ces témoignages et photos en parcourant ce nouveau bulletin...et souvenez-vous et pour tous ceux qui n'ont pas connu cette époque, prenez connaissance de la vie riche et mouvementée de notre établissement.

Catherine Etraves Le-Héran

Le mot du Président

Chers amis,

Il y a 70 ans, alors que St Malo allait entrer dans la tourmente, le Collège dut fermer. Nous partîmes finir notre scolarité au château de Beaufort ou au château du Rouvres. J'aimerais que les "survivants" se retrouvent lors de notre prochaine assemblée générale du 29 juin dans les vieux murs du Collège rescapé de la tourmente.

En même temps, lors de cette assemblée, nous souhaitons fêter les 80 ans de celui qui en 1976 transforme notre vieux Collège en un lycée réputé qui regroupa alors les élèves de l'Institution et de la Pro-

vidence, j'ai nommé Hervé Boucher qui, pendant 22 ans, sut dynamiser l'établissement et le vit passer de 700 à 1800 élèves.

Je vous espère donc nombreux le 29 juin pour égre-ner tous nos souvenirs.

N'oubliez pas que les épouses sont toujours les bienvenues à nos rencontres.

Semper Fidelis

Louis MAIGRET, le président



Conseil d'Administration de l'Amicale



De gauche à droite :

Jérôme MARSAIS, ISM de 1986 à 1989, actuellement professeur et responsable des études à la Providence

Dominique DOUALLE, ISM de 1958 à 1967, retraité

Maurice OGER, ISM de 1966 à 1968, retraité

Joël VETTIER, de 1971 à 2008, ancien professeur puis directeur de la Providence, retraité

Louis MAIGRET, ISM de 1936 à 1949, retraité, président de l'AAISM

Fabienne MOREAU-BOULANGER, ISM de 1973 à 1976, chef d'entreprise

Pierre NICOU, ISM de 1954 à 1956, retraité, secrétaire et responsable du site internet de l'AAISM

Catherine ETRAVES LE-HERAN, ISM de 1971 à 1975, artiste-peintre, rédactrice du Bulletin

Philippe CHEVREUIL, ISM de 1945 à 1955, retraité, vice-président de l'AAISM

Claude TSIAMPALIDIS, ISM de 1950 à 1962, retraité

Brigitte DEBOS, ISM de 1968 à 1970, retraitée

Yves FEREC, ISM de 1950 à 1955, retraité, secrétaire-adjoint de l'AAISM

Jean JAMET, ISM de 1942 à 1953, retraité

Joël BARBOTIN, ISM de 1950 à 1955, retraité, trésorier de l'AAISM

Absents sur la photo :

Denise OLIVON DE SALM, Providence de 1929 à 1939, vice-présidente de l'AAISM

Alain VAN VALENBERG, ISM de 1945 à 1951, retraité, trésorier-adjoint de l'AAISM

Jacques TERRIERE, ISM de 1980 à 1983, directeur adjoint culture et R.I. mairie de Saint-Malo

Membres d'honneur :

Docteur Jean BOUCET, ISM de 1929 à 1940, président honoraire de l'AAISM

Hervé BOUCHER, de 1976 à 1998, ancien directeur de l'ISM, retraité.



Il y a 100 ans éclatait la « Grande Guerre »

Dès la première année de ce tragique conflit mondial, le Collège de Saint-Malo fut directement impliqué dans le déroulement des événements, que ce soit par la mobilisation des professeurs, l'accueil des enfants de réfugiés, les soins aux blessés.

Le Chanoine Julien DESCOTTES (1881-1956), Croix de guerre et Médaille militaire lors de cette guerre, qui fut Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Malo de nombreuses années, a relaté dans son intéressante rétrospective sur « Cinquante ans d'Histoire » du Collège (1898-1945) la « contribution » du Collège durant cette guerre. Nous en donnons ci-dessous quelques extraits en invitant nos lecteurs à se reporter, pour de plus amples informations historiques, au site de notre Amicale www.aaism-lapro.com.

« Une ambulance fut établie au Collège, et seize de ses professeurs furent mobilisés pendant toute la guerre. Une centaine de nouveaux élèves du Nord et de la Région Parisienne, demandèrent leur admission.

Le bon père BEZIEL (Principal du Collège) arriva à tout réorganiser et surmonta comme en se jouant des difficultés qui paraissaient absolument insurmontables. Il eut recours à six professeurs civils dont deux étaient ses anciens élèves, et le troisième son ancien camarade et au cours de cette guerre, qui dura cependant près de cinq ans, il n'y eut jamais la moindre interruption dans les classes.



L'ambulance du Collège fut organisée par Mme LA CHAMBRE, aussitôt après la bataille de la Marne, et elle reçut aussitôt un grand nombre de blessés, et bientôt, avec l'aide de la Société SBM, l'hôpital complémentaire 61 fut formé. Madame LA CHAMBRE, avec son grand dévouement et son inépuisable générosité savait aplanir toutes les difficultés ; elle s'entoura des mères et des sœurs des anciens élèves

et de nombreuses personnes du pays ; l'on peut dire, en toute vérité, que son hôpital marcha à merveille depuis le début jusqu'à la fin. Les bonnes religieuses du Collège montrèrent elles aussi leur dévouement admirable en prenant la lourde charge de la cuisine des blessés, et cela en plus de tout leur travail quotidien, très alourdi par la présence d'une centaine de pensionnaires supplémentaires.

Trois salles qui servaient de dortoirs furent transformées en salles d'hôpital, et une quatrième servit de salle d'opération. Le troisième étage du Collège se trouvait donc entièrement réservé aux blessés. L'abbé GROSSETÊTE, économe du Collège, fut nommé gestionnaire de l'hôpital 61.

Quant aux anciens élèves qui ont combattu pour la France et contribué, par leur dévouement, à remporter la victoire, le Livre d'Or du Collège, si joliment écrit par Y. BAZIN, est un bien éloquent monument écrit à leur mémoire. Cent quarante huit de nos anciens camarades sont morts pour la France, et la belle plaque commémorative, élevée au parloir (aujourd'hui dans l'Atrium), immortalise leurs noms et honore leur souvenir ! »



1944 - 2014

Il y a 70 ans, le Collège fut dispersé pour répondre aux injonctions de l'occupant et fuir les combats de la Libération. Ce fut d'abord en 1943 au château du Marquis de Beaufort, en Plerguer, qu'une soixantaine d'élèves de 6ème, 5ème et 4ème trouvèrent refuge. Michel LEUTELLIER, un de ces premiers arrivants, en a gardé de précieux souvenirs. Georges GALLET, également, qui ne manque pas de souligner que, de cette époque, datent les premières classes mixtes du Collège de Saint-Malo... !

Ensuite, en mai 1944, c'est un autre lieu de repli dont a besoin le Collège pour ses élèves et un certain nombre de ses professeurs ; le Principal de l'époque, l'abbé GERNIGON, trouve un aimable accueil auprès de Mlle Andrée du Bourglanc qui, d'emblée, accepte de mettre à sa disposition son château du Rouvre en Saint-Pierre-de-Plesguen... (Dans notre journal des anciens

de mai 2004, nous avons présenté un résumé de notre entretien avec Mme Andrée de Gouyon Matignon sur ses souvenirs de 1944).

Un ancien « réfugié », Jean-Pierre LAUNAY, nous narre ici, non sans humour, quelques souvenirs de son séjour au Rouvre qui n'aura, heureusement, duré que quatre mois (de mai à septembre 1944), le temps pour l'armée américaine de libérer la « forteresse » de Saint-Malo.

Durant cette dramatique période, le Collège de Saint-Malo reçoit une nouvelle affectation : un restaurant communautaire y est établi pour ravitailler les malouins qui se terrent dans les caves ou ont été internés par les allemands au Fort national. Nous empruntons au Docteur Edouard DESCOTTES quelques extraits de son ouvrage « Quatre ans sous la botte ».

Jean Jamet

Le Collège au château de BEAUFORT

En bon Servannais, je n'avais guère d'estime pour ce collège de l'intra-muros. Un copain du quartier y allait tous les jours en grand uniforme bleu à boutons dorés avec une casquette d'officier de marine. C'est là que les hasards de la guerre allaient m'envoyer pour mes 11 ans. Mais ce n'était pas dans l'austère immeuble voisin de la cathédrale.

En 1943, les Allemands avaient compris que les Alliés allaient débarquer en Europe. Rommel construisait le Mur de l'Atlantique. Il ne tenait pas à avoir des gamins ou des vieillards trop près de cette côte où tout allait se jouer. Déjà, en juin, des rumeurs d'évacuation circulaient. Le gouvernement Pétain accordait une prime aux enfants et les écoles s'organisaient pour se replier dans la campagne à, au moins, vingt kilomètres de la mer.

Je ne garde aucun souvenir du voyage vers Plerguer... probablement le train et après, les six kilomètres à pied que je referai très souvent. Mais dans ces premiers jours d'octobre, l'arrivée à Beaufort était une splendeur. Les brumes de l'étang n'avaient pas encore éteint les ors de l'automne. J'ai été saisi et intimidé par le site avant de l'être par ceux qui allaient devenir mes camarades. Je ne connaissais que Joël et Bernard BEAUMONT. Manque de chance, aucun des deux n'était dans ma classe. En fait, BEAUFORT c'était une soixantaine de garçons : beaucoup de sixièmes et de de quatrième, une dizaine de cinquièmes et j'étais en cinquième !

Le réfectoire était impressionnant. C'était autrefois la remise des calèches du Marquis de Beaufort. Alors âgé de 95 ans, il avait accepté d'accueillir les élèves de son ancien collège. Nous ne le voyions qu'à la messe. Brillant officier de cavalerie, il avait bien du mal à traverser



la cour d'honneur pour se rendre à la chapelle. Les longues tables allaient devenir une de nos grandes préoccupations. Nous y trouvions, tous les matins, à coté de notre bol d'ersatz de café, les 275 ou 350 grammes de pain, selon que nous étions J2 (moins de 13 ans) ou J3 ; cela pour toute la journée ! Nous rangions beurre et confiture, fournis par les parents, dans des casiers le long du mur. Le Père CHAPRON, directeur, m'a assuré plus tard que les rations de pain étaient souvent augmentées car il bénéficiait des tickets de pain de sa famille et de ses amis. Malgré tout, la nourriture était suffisante et assez variée car le Père, natif de Plerguer, écumait la campagne sur son vélo pour y pourvoir. Quand nous trouvions des charançons dans les haricots ou les nouilles, c'était plutôt une occasion de s'amuser que de se plaindre.

Les premiers jours, le grand dortoir n'étant pas terminé, nous couchions dans la partie habitée du château. Des privilégiés logeaient dans les chambres d'amis. Je me souviens de Roger et d'Yvon LEBRETON partageant un grand lit à baldaquin ! Pour moi, j'étais au dortoir St Robert. C'était sous les combles au-dessus de la chapelle avec comme équipement sanitaire, une cuvette et un pot à eau. Ah ! J'oubliais des pots de chambre collectifs dans le couloir. Ces conditions ne changèrent pas

quand le nouveau dortoir fut ouvert au-dessus de la salle d'études ...

Pendant le premier trimestre, aucun de ces soixante garçons ne prit le moindre bain. Nous étions trop heureux quand la température extérieure gelait l'eau dans nos brocs ! A partir de janvier 1944, cinq grands cuveaux assurèrent cependant le minimum d'hygiène. L'eau était chauffée dans des marmites à cochons installées dans la cour !

C'était la guerre ! Tout n'était pas très drôle. Mais ce qui nous faisait supporter tous ces aléas, c'était l'extraordinaire ambiance qui régnait dans cette petite « colonie de vacances ». Car BEAUFORT n'a jamais été un collège ni un pensionnat au sens strict. Un jeune prêtre, l'abbé Montfort HUET, en était le sous-directeur. Il a été puissamment aidé par l'abbé Pierre LANSQUET. Profondément marqué par le mouvement « Cœurs Vaillants » qui rassemblait une grande partie des jeunes catholiques français, il a su adapter à ce groupe de garçons, éloignés de leur famille, un idéal de service et de joyeuse fraternité. Calqué sur le scoutisme alors interdit par les Allemands, les jeunes étaient répartis en équipes. Toutes les classes étaient mélangées. Il y avait une loi, une promesse ... Mais indépendamment du mouvement lui-même, c'était cette communauté de vie et de destin qui soudait BEAUFORT.

Avec le temps qui passe, on a beau se moquer de cet esprit légèrement maréchaliste qui reflétait les institutions d'alors. Nous sentions que nous étions la « France de Demain ». C'était le sens de ce salut au drapeau, acte de défi à l'occupant et promesse de libération.

Et les jeux, les grands jeux dans les bois ! C'est la liberté que tout jeune peut souhaiter. On a su, après coup, ce que la guerre a créé d'angoisse, de malheurs, de ruines,

de deuils. Nous étions protégés de tout cela et si parfois, la nuit, quelques larmes coulaient sur des joues encore tendres, c'était plus à cause de la séparation des parents que de la dureté des conditions de vie.

Les professeurs étaient de jeunes prêtres. Les abbés LANSQUET, LECORNU et DUROCHER furent ordonnés pendant leur séjour à Beaufort en 1944. Comme surveillant, un seul laïc, Yves JOUNOT, ancien chef scout, réfractaire au STO, un peu perdu au milieu de toutes ces soutanes. J'ai été frappé par le dévouement de nos abbés. Jusqu'à leur mort, j'ai conservé des liens de très grande amitié avec les Pères HUET et LECORNU. C'est à BEAUFORT, à leur exemple, que j'ai songé sérieusement à ma vocation.

Le 6 juin 1944, il n'y avait plus de train pour rejoindre Plerguer. Je suis resté bloqué à La Boussac avec ma famille. On m'a donc raconté les événements de la Libération à BEAUFORT : le château cerné par les Allemands à la recherche d'armes, le grand champ transformé en camp d'aviation pour les avions d'observation PIPER CUBS, au moment du siège de Saint-Malo, les G.I. américains se baignant nus dans l'étang au milieu des garçons, au grand dam du Père LANSQUET. Il les « engueulaient » en anglais mais ils ne semblaient pas comprendre cette langue...

Après cette année à BEAUFORT, je devais passer 40 ans au Collège ! Avec d'autres joies, d'autres responsabilités mais toujours le souvenir lumineux de la découverte de ma jeune liberté. Et à 82 ans, je me rappelle ce chant si souvent hurlé dans les allées du château :

« Gardons en nos cœurs le souvenir heureux,
D'un séjour qui nous rendit forts,
Pour que sur la route aux tournants dangereux,
Nous n'ayons qu'un cri, c'est BEAUFORT ».

Michel LEUTELLIER

Le Collège au château du ROUVRE

Soixante dix ans déjà. Rude épreuve pour la mémoire de reconstituer un passé révolu mais riche et joyeux.

1944 : le Collège ou plutôt l'Institution ferme ses portes ; le danger et la liberté sont proches. L'espoir fleurit dans nos cœurs. Elèves de notre cher Collège, nous devons le quitter. Les plus jeunes vont au château de Beaufort, les aînés dont je suis vont à celui du Rouvre proche de Lanhélin. Une longue allée arborée nous conduit à la vénérable demeure des comtes. C'est là que nous devons séjourner en attendant des jours meilleurs.

A gauche sur le chemin boisé une

petite chapelle puis l'auguste château, un peu défraîchi. Il se mire dans l'étang dans lequel nous faisons déjà des projets de baignades. Notre dortoir se situe dans la salle d'apparat où des lits sont déjà alignés. De grandes fenêtres aux carreaux négligés et fissurés donnent sur l'étang. Les propriétaires sont très discrets et nous ne faisons que les entrevoir. Le Père Delahaye Maurice, prof de latin grec et français veille sur nous et sur notre séjour au calme. Il est assisté par un jeune séminariste que l'on surnomme Fernandel avec ses grandes dents carnassières et une bonne dose de naïveté. Nous sommes une bonne quinzaine mais

ma mémoire ne retient que Roger, Philippe (l'artiste) et Jean-Pierre Avron. Roger est avec nous lui aussi, Philippe Cauchix complète la bande. Les autres ne sont plus dans ma mémoire.

Ah... ! l'étang ! Dès le deuxième jour nous piquons un plongeon, depuis un plongeoir au bois vermoulu et amerrissons dans les herbes folles qui ont trouvé refuge dans ce petit paradis. Plaisir !!

Souci pour notre directeur de séjour : aménager la chapelle un peu négligée. Une statue de la Vierge siège au milieu de ce capharnaüm. Sa place est dans une niche désahabitée au-dessus de la porte d'entrée.

Derechef, on cherche et trouve un vieil escabeau pour hisser la statue en bonne place. Notre postulant abbé est chargé de cette tâche. Le voici perché sur la dernière marche du vieux « grimpoir vermoulu » et sur la pointe des pieds saisit la statue tendue par le Père Delahaye. Avec de gros efforts, il tente la mise en place mais ses efforts ne parviennent pas à ses fins lors du premier essai. Notre directeur insiste et « Fernandel » recommence et ... réussit presque dans sa tentative ... hélas, mal calée la statue choit et se

brise ... Cambronne est cité immédiatement d'une voix de stentor qui résonne dans le lieu saint ... Evidemment, notre cher abbé Delahaye, scandalisé et atterré, pique la « rogne » qui lui est coutumière et « engueule » le postulant à la prêtrise ...

Quant à l'enseignement prodigué, j'en ai peu de souvenirs mais ils étaient rares. Les repas étaient maigres mais joyeux. Le cœur de tous était joyeux et les nouvelles étaient attendues avec espérance.

Un excellent temps vécu qu'il est

bon d'évoquer, un trop court intermède dont la marée de l'oubli a effacé les très bons moments vécus ensemble.

Jean-Pierre LAUNAY



Le Collège durant le Siège de Saint-Malo

Le 3 août 1944, le commandant allemand Von Aulock, devant l'imminence de l'arrivée à Saint-Malo de l'armée américaine qui a réalisé la « percée d'Avranches », donne l'ordre d'évacuation de la totalité de la population civile située dans le périmètre de la « forteresse » de Saint-Malo. Mais un millier de malouins de l'intramuros n'ont pas pu ou pas voulu abandonner leurs maisons. Trois cent quatre vingt d'entre eux seront pris en otages par les Allemands et internés au Fort National.

Au Collège, le Sous-Directeur, l'abbé DONNE et l'Economiste, l'abbé PICHOT, sont restés sur place pour veiller sur les bâtiments et organiser l'accueil et la restauration des réfugiés avec l'aide de cinq Sœurs et deux employés du Collège. Les docteurs Edouard DESCOTTES ET BILLANT ont décrit les événements avec beaucoup de détails dont nous donnons ci-dessous quelques extraits.

Dès le 2 juin 1944, les autorités malouines ont entrepris des démarches auprès du Supérieur du Collège pour la création d'un restaurant communautaire .

« Il fut convenu que le restaurant fonctionnerait dans le réfectoire des moyens, en attendant que ce local se montre insuffisant, et que deux services journaliers de vingt couverts seraient prévus. Une affiche fut apposée à la mairie le 9 juin pour prévenir la population de l'ouverture du restaurant et l'Economiste se chargea d'acheter diverses denrées pour faire face aux premières nécessités.

Le 7 août, M. DELANNOY, nouvellement promu Maire de Saint-Malo, en remplacement de M. BRIAND, interné au Fort National, vint demander à M. l'abbé DONNE, Sous-Directeur, faisant les fonctions d'économiste, de bien vouloir se charger de la nourriture des réfugiés des abris, des internés du Fort National et des quelques pompiers restés dans la Ville. Avec son dévouement habituel, M. l'abbé DONNE accepta cette lourde tâche qui, pour-

tant, compliquait bien l'existence de tous, déjà si bousculée par les tracasseries du Siège.

Le total des repas pris au Collège s'élève à 9250 pendant les sept semaines et deux jours de son activité. De plus, pendant les cinq derniers jours du Siège, 1200 portions par jour étaient distribuées à la population. On peut dire que c'est grâce au Collège si les assiégés ne sont pas morts de faim. »

« Le 7 août, effroyable bombardement, un obus s'abat sur un chêneau, un autre éclate près de la chapelle Saint Aaron et les éclats pénètrent dans une classe, le tir est mal réglé et un grand nombre d'obus tombent sur l'Etablissement. Le 8 août, le Collège est encore bombardé : un obus éclate dans une classe renversant des murs, les toits sont crevés, les obus sifflent dans toutes les directions. Le soir, terrible bombardement qui dure deux heures, plus de cent fusants tombent sur le Collège, les réfugiés qui sont maintenant plus de cent cinquante s'embouteillent et rendent très difficile l'accès aux caves envahies par une fumée rougeâtre et acre.

Le feu éclate à la clinique de l'Espérance de l'autre côté de la rue... Tout le monde se prépare à évacuer pour le cas où le feu se communiquerait au Collège. A ce moment, l'abbé DONNE prend l'initiative d'instaurer un tour de garde, organisé contre le pillage et contre l'incendie, des volontaires surveillent les environs à tour de rôle. »

Finalement, Saint-Malo intra est libérée le 14 août (la Cité d'Aleth le 17, Cézembre le 2 septembre). Mais la Ville est détruite et si le Collège a échappé aux incendies, il est gravement endommagé. Cependant, grâce notamment à l'abbé PICHOT, économiste, qui multipliera les efforts pour effectuer les réparations – il sera vu dans Saint-Malo à la recherche de matériaux et maniant lui-même les outils- le Collège pourra de nouveau accueillir les élèves dès le mois d'octobre 1944.

Hervé Boucher, 22 ans à la direction de l'ism-la Pro

A l'occasion de l'anniversaire de ses 80 ans, c'est avec grand plaisir que nous allons tenter de résumer dans nos pages la carrière d'Hervé Boucher de 1976 à 1998, 22 années consacrées à la direction de notre lycée.

Des années repères :

1976 705 élèves
 1991 1991 élèves
 1998 1620 élèves (création de classes
 de Terminales au lycée Saint-Magloire à Dol)



1976



Années 80

Dates repères :

1987 et 1992
 Les Palmes Académiques récompensent et encouragent :
 Sa créativité
 Son énergie
 Sa confiance
 Sa générosité



31 août 1998 avec M. Soula



1992 - Grand Hall

Les 5 grands axes suivis par Hervé Boucher de 1976 à 1998



1 – Aggrandir et moderniser l'espace

La fin des réfectoire et l'arrivée du sel (1981)
La fin des dortoirs (1994)
La création de l'Atrium (1994)
L'acquisition de Moka (1976)
L'acquisition du 11 rue de Toulouse (1987)
La restauration du Hall (1992)
L'aménagement des BEP à Moka (1977)
La création de l'étage BTS CI à la Pro (1993)

2 – Créer de nouveaux outils et moyens

Salle audiovisuelle (1981)
Studio d'enregistrement (1982)
Création du CDI (1979)
Le nouveau labo langues (1984) en remplacement de l'ancien (1970)
Le premier labo informatique (1983) et bien d'autres après
Un poste responsable audiovisuel
Un poste responsable entreprises
Un service interlivres (1993)
Le comité d'entreprise (1978)

3 – Diversifier l'offre de formation

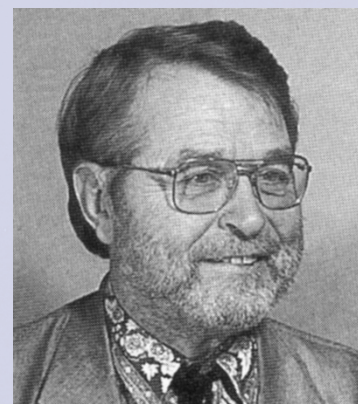
Le Bac en 4 ans (rentrée 1987)
L'option du chinois
Les BEP électroniques
Le CAO / DAO et Construction-Topographie
Les classes de première d'adaptation pour les élèves titulaires du BEP
Les 3 BAC G
Le BTS Commerce International (1985)
Le BTS Tourisme-Loisirs (1993)
Le BAC professionnel Vente-Représentation
Le BAC professionnel Bureautique
Le développement des langues anciennes et des langues vivantes (italien)

4 – Favoriser la diversité des pratiques culturelles

Les échanges linguistiques de New York à Saint-Petersbourg en passant par l'Allemagne, l'Angleterre, L'Espagne et l'Italie
Les concours d'éloquence : Calliope DRAC
Les compétitions voile avec des titres nationaux prestigieux
Les activités du midi : danse à partir de 1995, langage des signes, secourisme...
Le ciné-club à partir de 1977
Le théâtre avec les Productions du dauphin
Les conférences « L'esprit au large » (1995)

5 – Surprendre

Envoyer, le jour de la rentrée, tous les Terminales au Théâtre Chateaubriand recevoir leur premier cours de Philippe Avron...
Réunir tous les Terminales à la cathédrale pour un Miserere, un Magnificat, un Gospel, une Passion...
Offrir le jour de son départ en retraite à tous les enseignants, personnels, collègues, amis son "L'avis privé d'un proviseur".

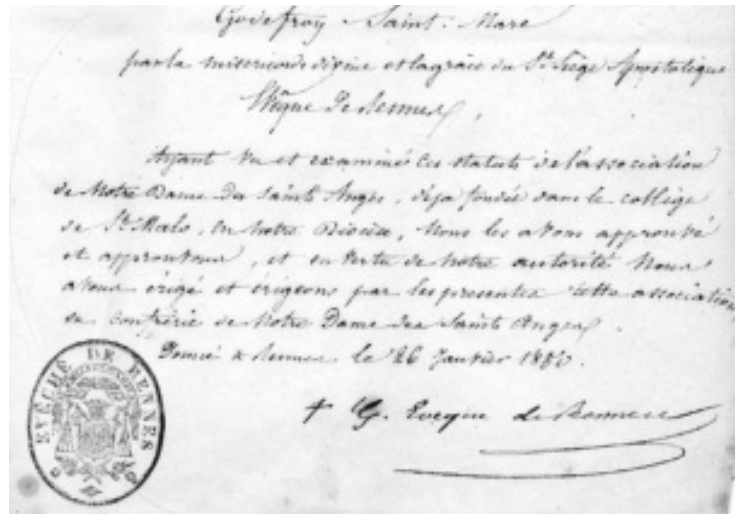
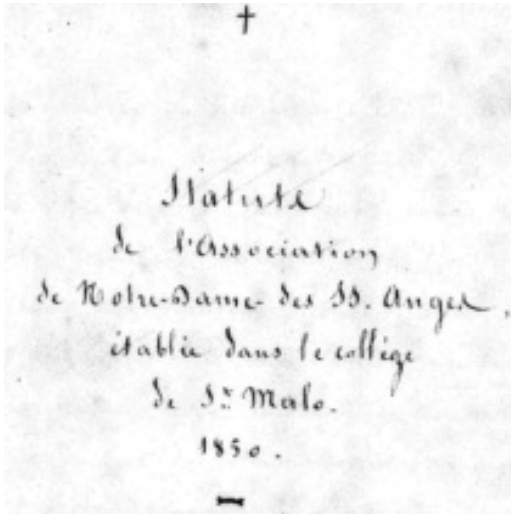


1992

En fouillant dans les archives...

ORIGINE DE NOTRE ASSOCIATION : LE SAVIEZ-VOUS ?

Notre amicale de l'AIMS/LAPRO est issue d'une première Association qui a été créée en... 1850.



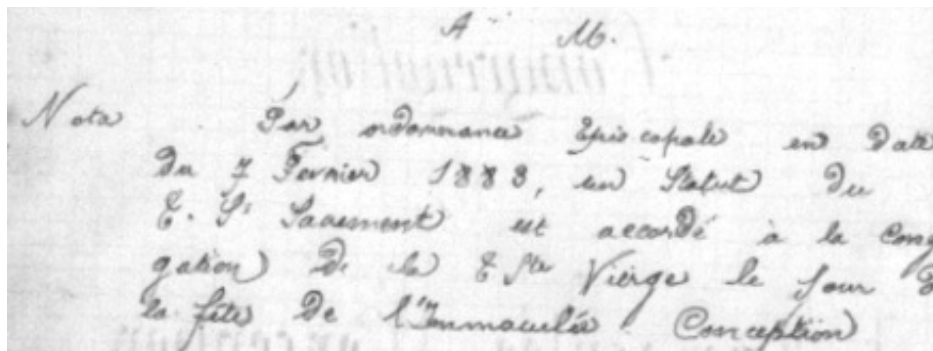
Les Statuts comprenaient douze articles concernant le but de l'Association (consécration à la Très Sainte Vierge), son Gouvernement (Direction du Supérieur de l'Établissement), un Préfet (Président), deux Assistants (Vice-Présidents) des Conseillers qui peuvent atteindre le nombre de 12, éventuellement un Secrétaire et un Trésorier. Tous, sauf le Directeur, doivent être élus et ce, une ou deux fois par an au plus. Le rôle de chacun est décrit dans les Statuts.

L'admission d'un nouveau membre de l'Association (appelé « Associé ») est conditionnée : il faut faire partie de la Division des Grands, faire la demande au Directeur et au Préfet (Président). Le Conseil est consulté puis, si ce Conseil est favorable, le futur Associé fera une période de trois mois d'essai. Le Conseil peut demander une seconde période d'essai si la première n'est pas positive. Il n'y aura pas de troisième essai. Strict hein ?

Les Fêtes annuelles de l'Association sont déterminées avec une fête principale l'Immaculée Conception de Marie le 8 décembre et des fêtes secondaires (Annonciation le 25 mars, apparition de St. Michel le 8 mai et le dimanche qui précède les vacances). Les prières (quotidiennes et pour les défunts) y sont aussi décrites.

Voilà, en résumé, le fonctionnement de cette Association de 1850.

Elle fut remaniée en 1882 en prenant le nom de « Congrégation en l'honneur de l'Immaculée Conception » avec quelques petits changements aux Statuts par exemple, plus une seconde période d'essai pour les futurs Associés, la fête principale et les secondaires ont été changées. Ces nouveaux Statuts ont été approuvés en 1883 par la haute hiérarchie de l'Église.



Par la suite, tout cela a évolué. Nos Statuts actuels sont consultables sur notre site web : www.aaism-lapro.com

Claude TSIAMPALIDIS

Je ne sais pas si Marcel était au courant de cette décision, mais il a dû s'étrangler en l'apprenant !

Nous sommes à la troisième année de l'Occupation et après de nombreux succès l'armée allemande vient de connaître une défaite sanglante à Stalingrad ; de plus, l'année précédente les Alliés avaient fait un essai de débarquement à Dieppe. On comprend que dans ces conditions nos occupants devenaient très fébriles, d'autant plus que leurs meilleures troupes protégeaient leur propre territoire et que dans la région de Saint-Malo elles avaient été en partie remplacées par des unités moins sûres composées de mongols, de polonais, d'autrichiens.

Prévenir un débarquement devenait une priorité et toutes les côtes de la Manche étaient devenues une « zone interdite », principalement pour deux catégories :

les officiers de réserve (mon grand-oncle avait dû se réfugier chez des cousins de Rennes),
les enfants d'âge scolaire.

Pour Saint-Malo, cette zone était limitée par le mur antichars des environs de Chateauneuf.

Les familles s'organisèrent comme elles le pouvaient, car les moyens de déplacement et de placement étaient très limités.

Certains enfants ont été placés chez des parents comme mon ami Henri Landier.

D'autres familles ont accepté une proposition du Collège et les enfants furent évacués en octobre 1943 au château de Beaufort mis à disposition par le Marquis de Gouyon de Beaufort. Le responsable de l'installation était l'abbé Chapron originaire de Plerguer, aidé pour l'encadrement par de jeunes prêtres ou séminaristes planqués là pour échapper au STO en Allemagne : Montfort Huet, Durocher, Lansquet, Lecornu, sans oublier deux ou trois sœurs chargées de l'intendance. Deux classes de

6ème et 5ème étaient installées dans les combles aux planchers dangereux !

Une troisième catégorie : d'irréductibles descendants d'Astérix subsistaient et s'accrochaient au rocher de Saint-Malo ! Mais qu'en faire ?

Une solution émergea, l'école chez l'habitant !

Pour la 5ème, nous étions neuf à privilégier ce choix, deux filles et sept garçons : Marie-Thérèse Waccongne, Françoise Gazengel, Gérard Blin, () Bruneau, () Deniau, Pierre Coste, et les trois Mousquetaires de l'intra-muros : André Chauvin, Xavier Pautonnier et moi-même.

En général ; les cours étaient prodigués à Paramé à La Soudanaise propriété de la famille Waccongne où nous étions accueillis par la mère et la tante de Marie-Thérèse. En cas d'indisponibilité, les cours étaient transférés au domicile des quatre suivants de la liste.

Un autre cas d'indisponibilité existait et faisait un peu notre joie, c'était les jours où nos professeurs étaient astreints au travail obligatoire !

J'allais oublier nos professeurs : les abbés Delahaye (français, latin), Halna (maths, sciences nat) et peut-être Bertin (anglais).

Ce système subsista jusqu'au début de Mai 1944 et je rejoignis mes condisciples à Beaufort, juste le temps pour le Père Durocher de m'initier au grec ancien (lecture et écriture, déclinaison des articles et des noms réguliers).

Cet article a aussi été rédigé en mémoire de Roger Lebreton avec qui nous évoquions souvent l'idée d'une histoire des anciens de Beaufort.

Georges GALLET – 1942/1950

La Vie au Lycée

Comme dans chaque numéro de notre journal, nous vous donnons un petit aperçu de la vie de nos lycées. Toutes les infos ont été récoltées sur le blog « Le collectif de L'ism-La Pro » que nous vous invitons vivement à aller visiter : <http://lecollectif.ism-lapro.fr/>

PAST'ELM

La Pastorale à l'ensemble La Mennais de Saint-Malo

Le 18 avril dernier, 300 jeunes du lycée la Providence ont parcouru à pied une dizaine de kilomètres dans l'intérêt des plus démunis. Rencontrer les associations, démarcher les commerçants partenaires, organiser l'information, tel a été le programme de préparation de cette journée qui s'est déroulée dans la bonne humeur. La belle somme d'argent récoltée sera remise aux associations (Sok Sbay, les Restos du Cœur...). Bravo à eux et à Madame Soulat, à l'origine de cette belle initiative !



Msg d'Ornellas au Lycée

Monseigneur d'Ornellas, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo est venu à la rencontre des élèves de terminale du lycée général puis ceux du lycée professionnel. Un travail de préparation à cette rencontre avait été effectué en amont par les professeurs et des questions avaient été recueillies. Monsieur Joby, chef d'établissement a introduit ces rencontres en rappelant aux jeunes le souhait de Msg d'Ornellas de venir à leur rencontre et demandant à ce dernier ce que l'Eglise aujourd'hui pouvait faire pour la société.

Msg d'Ornellas a défini deux grandes directions : le respect inconditionnel de la liberté de conscience (tel que défini par Vatican II) et la nécessité de créer à tous les niveaux les conditions d'un dialogue en vérité. Il a d'ailleurs rappelé que le dialogue était la condition du vivre ensemble et de la paix aussi bien à l'échelon international, national que familial... Ainsi seront garantis le respect de la dignité humaine de chaque homme, de tous les êtres humains et non pas seulement celle des groupes constitués. Après avoir répondu aux questions des jeunes, il les a invités à réfléchir sur les grands thèmes de notre société actuelle (l'avortement, l'euthanasie, le mariage pour tous, la sexualité mais aussi sur le dialogue science et foi).

Msg d'Ornellas a terminé en invitant les jeunes à s'engager dans la société, notamment au service des autres et a rappelé qu'il y avait un chemin de bonheur pour tous !



Forum des Métiers : la presse en parle

Institution. Un forum des métiers réussi



Dimanche, les élèves de seconde du lycée de l'Intra-Muros ont découvert en accéléré une trentaine de métiers à l'initiative de l'association des parents d'élèves (Apel). Les élèves ont échangé par petits groupes auprès des professionnels de leur choix durant un quart d'heure et pu opter pour l'une des huit rencontres.



Télégramme du 03 avril 2014.

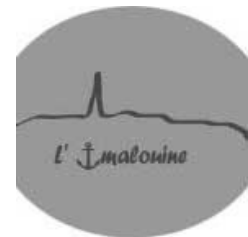
Deux élèves sur le podium pour leur logo

L'Encre Malouine, association de lecture, a souhaité par l'intermédiaire de sa présidente, Mme Charlotte Cabot, revisiter son logo pour symboliser son dynamisme. Elle a donc invité les lycéens de l'Institution, de Jacques Cartier et de Maupertuis à

concourir autour de la réalisation de

ce nouveau support de communication. Les élèves de l'Institution ont planché quelques semaines sur le sujet en cours de Littérature et Société, avant qu'un jury ne partage leurs créations.

Au résultat, des échanges riches avec l'association malouine, une remise officielle des prix en présence de l'auteur Yahia Belaskri et deux élèves, Hermeline Gils et Fanny Signat, qui prennent la 3ème place et sont récompensées pour leur joli logo épuré.



Conférence Madame Guinnepain

Courant décembre, dans le cadre de leur programme d'ECJS, les 3 terminales scientifiques se sont retrouvées autour de Madame Odile Guinnepain, infirmière en soins palliatifs en activité depuis 10 ans. Thème de son intervention à l'Institution : les difficultés éthiques en fin de vie. Odile Guinnepain a su captiver son auditoire en partageant son expérience d'une approche profondément humaine de la souffrance en fin de vie.

Posté sur le blog le 16 décembre 2013



Assemblée Générale le 29 juin 2014

Invité d'honneur : Hervé Boucher à l'occasion de ses 80 ans

Programme

9 h30 Accueil dans l'Atrium :

- Inscription aux tables du banquet.
- Remise des badges nominatifs.

10 h Ouverture de la 122ème Assemblée Générale.

- Election au Conseil d'Administration.

11 h Messe à l'INSTITUTION

- présidée par Mgr Pierre PLATEAU

12 h Apéritif.

13 h Banquet de l'Amicale.

Coupon réponse

(à retourner impérativement avant le 20 juin 2014)

Nom de famille

Prénom

Nom marital

Adresse

CP Ville

Tél

E-mail

Années de présence : 19..... à ISM - LA PRO

- Participera au banquet (30 euros par personne – ½ tarif pour les jeunes sortis depuis 2008)
- Nombre de personnesx 30 € =
- Nombre de personnesx 15 € =

Joint un chèque de règlement total de
à l'ordre de Amicale de l'ISM-LA PRO
à adresser : 2, rue du Collège
CS 31863 – 35418 SAINT-MALO CEDEX
Date Signature :

Appel à candidatures

Comme tous les ans, nous devons procéder à la réélection du troisième tiers sortant.

Bien évidemment les membres de ce tiers peuvent de se représenter.

En conformité avec les statuts, il sera procédé lors de l'assemblée générale à l'élection de nouveaux membres et à la réélection des anciens se représentant.

A l'issue de l'assemblée générale, nous procéderons à l'élection du bureau, à savoir : Président, vice-président, secrétaire, secrétaire-adjoint, trésorier, trésorier-adjoint.

Si d'ores et déjà vous êtes intéressés, merci de nous le faire savoir.

Nos Peines

- Dr Pierre Hervé, ancien de l'ISM de 1952 à 1960, décédé en mai 2013.
- Jacques Tereschenko, ancien de l'ISM de 1951 à 1953, décédé le 18/12/2013.
- Béatrice Le Gallet, ancienne directrice adjointe de l'ISM décédée le 30/01/2014.
- Colonel Christian Le Masson, ancien de l'ISM décédé le 21/02/2014.
- Mr Bernard Thubert ancien ISM décédé en avril 2014.

Témoignage de Jean LAUNAY

Mars 1946

Collège de Saint Malo - 18 heures

Étude des grands. Demande écrite au surveillant pour un besoin urgent... Accordé... Passage chez le sous directeur pour contre signer cette autorisation. Trois coups frappés à la porte du redouté «Marcel».

Pas de réponse...

Attente...

Trois nouveaux coups plus forts mais... prudents...

Rien !!!

Attente douloureuse. Deux longues minutes passent. Avec le poing, un seul coup fort... Attente... ouverture brusque de la porte!

Le sous directeur apparait le visage couvert de savon à barbe.

Gifle sonore et douloureuse sur la joue ! La vessie est oubliée!

« Mon petit, veuillez désormais apprendre à frapper aux portes correctement ».

Application immédiate.

« Avec l'index de la main droite replié, toquez deux coups brefs et seulement deux coups ».

Exécution!!

Quinze minutes d'exercice pratique...

Résultat satisfaisant...
Le sous directeur finit de se raser en m'examinant et ouf... libération.

« Vous pouvez aller, mon petit »

Tout le restant de mon existence je n'ai plus frappé à une porte qu'avec un doigt replié!!!

Leçon retenue... réflexe conditionné définitivement acquis.

..... Éducation.

Jean Pierre Launay
ISM 1942 -1947

Conseil d'administration de l'Amicale Renouvellement du 3ème tiers



Lors de l'assemblée générale du 29 juin 2014, le troisième tiers du conseil d'administration sera à réélire.

Il est composé actuellement de J. Barbotin, L. Maigret, C. Tsiampalidis, D. Doualle, J. Vettier. Ces membres peuvent se représenter en le faisant savoir au secrétariat.

Il reste un poste à pourvoir.

Les nouveaux candidats devront être domiciliés à Saint-Malo ou à proximité de façon à pouvoir assister facilement aux réunions (3 ou 4 par an).

Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître auprès du secrétariat avant fin juin.

Pierre Nicou

Adhésion ou Renouvellement

Nom de famille

Nom marital

Prénom

Adresse

CP Ville

Tél

E-mail

Années de présence : 19..... à..... ISM - LA PRO

Montant de la cotisation annuelle :

- 24,00 Euros pour les anciens élèves,
 10,00 Euros pour les autres membres associés (conjoint, veuf, directeur, professeur, surveillant)
 Gratuit pour les jeunes anciens pendant les 5 ans qui suivent leur départ du lycée.

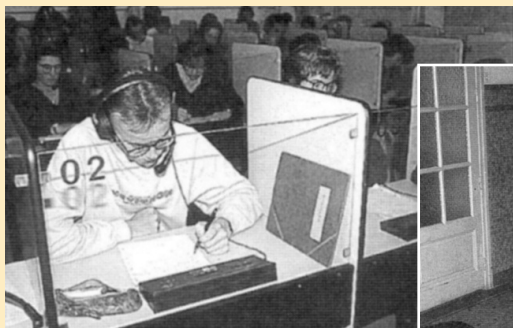
Régle sa cotisation de euros en un chèque à l'ordre de l'Amicale ISM – LA PRO.

(chèque à adresser au trésorier : Joël BARBOTIN

13 Boulevard Douville 35400 Saint-Malo)

Votre cotisation est à renouveler chaque année, au mois de janvier. MERCI.

Hervé Boucher... rétrospective en images



BTS Commerce International

Secourisme



Concours Calliope



Dernière rentrée pour Hervé Boucher

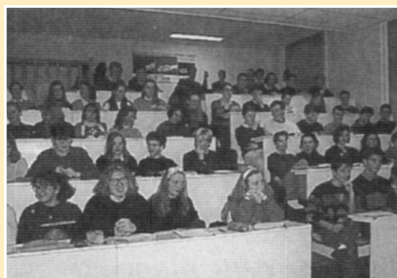


Livre-services

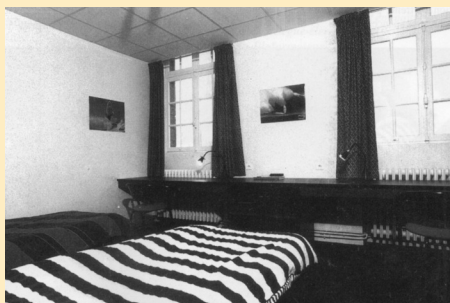


Le CDI

L'amphi



Salle audiovisuel



L'internat



Le théâtre



Le self



Premier labo informatique

Pour contacter l'Amicale : Secrétariat : mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 12 h
Téléphone : 02.99.40.74.87 - E-mail : aism@free.fr - Site Internet : www.aism-lapro.com